

Colza : enjeux et nouvelles synergies de la recherche

Oléagineux, Corps Gras, Lipides. Volume 10, Numéro 3, 176-7, Mai 2003, Colza : enjeux et nouvelles synergies de la recherche, DOSSIER

Auteur(s) : Jacques Evrard, Etienne Pilorget, Xavier Pinochet, Raymond Reau, Emmanuelle Weachter Haddad, .

ARTICLE

Auteur(s) : Jacques Evrard, Etienne Pilorget, Xavier Pinochet, Raymond Reau, Emmanuelle Weachter Haddad

Les changements d'orientation de la politique agricole commune, visant à concilier durablement environnement et développement, l'intérêt porté — dans le cadre du « règlement sur le développement rural » — aux modes de production et à leurs impacts sur les écosystèmes (et non plus seulement aux productions) élargissent les champs d'intervention de la recherche agronomique et ses problématiques d'intervention. Effets d'un regard citoyen¹ désormais posé sur l'agriculture, ces nouvelles orientations amènent en particulier à poser sur la table la question des conditionnalités environnementales des aides financières accordées aux producteurs, comme toujours, levier déterminant des changements attendus.

La définition des mesures à adopter, l'efficacité environnementale de leurs résultats, leur facilité de mise en œuvre et de contrôle sont de ce point de vue autant de questions cruciales pour la réalisation des objectifs et le succès de la réforme. L'évaluation comparée des rotations avec oléagineux et des monocultures de céréales, (voir l'article d'André Pouzet) relève aujourd'hui de ce nouveau champ d'étude, relançant en particulier tout le travail sur les indicateurs agri-environnementaux.

A ces mutations du contexte politiques et social, s'ajoutent aujourd'hui des facteurs internes de questionnement. Le développement des résistances aux produits phytosanitaires des ennemis des cultures, et le contournement des résistances génétiques dans les variétés cultivées confirment aujourd'hui, pour se limiter à ces deux constats, les limites d'une agriculture intensive favorisant l'utilisation généralisée de techniques de protection peu coûteuses et simples (une variété résistante, un produit phytosanitaire), mais de ce fait fragiles². Limites d'autant plus préoccupantes que l'innovation en matière d'agrochimie comme dans le domaine de la sélection variétale, du fait des contraintes d'ordre biologique et réglementaire, est devenue aujourd'hui plus complexe et plus coûteuse, et donc finalement plus rare.

Si projet d'une agriculture productiviste, allait de pair avec une recherche focalisée sur la plante, cherchant à s'affranchir des contraintes du milieu, orientée vers le « hors-sol », les questionnements sur la durabilité des techniques et des systèmes de production, aujourd'hui appellent la mise en œuvre d'une approche globale, conduisent de fait la recherche à se faire intégrante, à dépasser le systèmes

« plante » ou « culture », (suffisants lors de l'approche strictement productiviste), pour s'élargir vers une science des interactions sol-plante-société. Soit le début d'un bouleversement épistémologique qui apparaît de plus en plus indissociable du modèle de développement rural souhaité par L'Europe.

La réflexion prospective engagée par le CETIOM ces dernières années, avec l'appui de l'INRA, sur « la compétitivité des oléagineux dans l'avenir » a été pour toute la filière, le travail propédeutique³ de cette nouvelle approche engageant à mettre en place au niveau de la recherche, des cadres de réflexion élargis, systémiques et dynamiques, impliquant :

– une multi-disciplinarité plus importante des études,

– la mise en œuvre d'approches spatialisées aux différentes échelles (de la plante au territoire) et leur intégration,

– la prise en compte des dimensions temporelles (impacts à court, moyen ou long termes, effets cumulatifs) la prise en compte des différentes stratégies d'acteurs tant en amont des études (pour juger de la pertinence des questions abordées), qu'en aval (condition de leur valorisation). C'est de quelques unes de ces nouvelles dynamiques de travail engagées autour du colza et des collaborations impliquées dont témoignent les articles réunis dans le cadre de ce dossier⁴.

Caractéristique de cette démarche une structure comme Génoplante en permettant l'accès large aux outils d'investigation. les plus récents, accroît les possibilités de collaborations et d'échanges entre structures publiques et privées et filières agricoles. En particulier, elle permet aux utilisateurs (les agriculteurs) d'intervenir dans la négociation des objectifs de la recherche en génomique en débattant à la fois des choix d'espèces et des cibles de la recherche et de devenir également à ce niveau des acteurs majeurs des changements actuels

Direction scientifique du cetiom

Jacques Evrard

Etienne Pilorget

Xavier Pinochet

Raymond Reau

Emmanuelle Weachter Haddad

¹ De Gasquet O. Comprendre notre agriculture et la PAC, Ed Vuibert avril 2002.

² L'évolution des pratiques agricoles associées au projet productiviste, comme le développement des systèmes d'exploitation (agrandissement des structures, plus grande spécialisation) et la généralisation des techniques de travail du sol simplifiées ont naturellement eu une incidence importante sur ces phénomènes.

³ Voir OCL, Vol 9 NO5 sept-oct 2002 dossier prospective pp316-368 et l'article Sebillotte C., Messéan A., Ruck L. Prospective Oléagineux des oléagineux dans l'avenir, pp 362- 368, également Oléoscope N° 69, décembre 2002, Quelle compétitivité pour les oléagineux en 2000-2015 ? Dossier, pp 9-28.

⁴ Manque en particulier ici en ce qui concerne les biocarburants les études (systémiques) de bilans d'impacts environnementaux qui feront l'objet d'une prochaine publication.